



Rolle



Les spectateurs sont transportés en bateau jusqu'à l'île. Beaucoup d'entre eux visitent ce site pour la première fois. ODILE MEYLAN

Le Far s'empare de l'île de La Harpe et de son histoire

Manon Germond

Le Festival des arts vivants quitte ses quartiers à Nyon et embarque ses spectateurs sur un site féérique.

Dernière ce soir

Des flammes éclairent l'île de La Harpe à Rolle. Des chants traversent le lac et s'écrasent sur la rive. Cela ne s'était plus vu depuis des décennies. Car le règlement communal est formel: il est interdit de faire du feu et les installations sonores ne sont pas tolérées sur l'île. Et pourtant, le Far festival des

arts vivants Nyon, adepte des lieux insolites, a choisi d'emmener les spectateurs sur ce site chargé d'histoire.

«Un jour, en automne, en sortant du Casino-Théâtre de Rolle, je vois cette île. Je me suis dit: «Voilà l'endroit magique où il faut faire quelque chose», se remémore Véronique Ferrero Delacoste, direc-



trice du festival.

Pour ce faire, Jonathan Capdevielle, un jeune metteur en scène français, reçoit carte blanche. «J'ai été sensible à l'histoire de ce lieu. Je suis allé puiser dans les faits et les personnages pour créer une sorte de docu-fiction», raconte l'artiste français. Sur le site, le spectateur se laisse bercer par la voix de Paulette Farner-Ferrari, une guide rolloise. Elle remonte le temps et enchaîne les anecdotes. Une fois la nuit tombée, place à la fiction. Des hommes vêtus de cuir s'adonnent à un rituel sanguinolent autour de l'obélisque dédié à Frédéric César de La Harpe (*lire ci-dessous*).

Rolle se mouille

Samedi soir, lors de la première,

une centaine de spectateurs ont pris part à l'aventure. Une belle victoire pour le festival, car le défi logistique n'était pas des moindres. Denys Jaquet, municipal rollois notamment en charge de la Culture, a suivi de près le projet. «C'est vrai que, cette île, c'est comme une scène au milieu du lac. Mais, avec les nouvelles normes de sécurité, c'est très compliqué d'organiser des manifestations sur un tel site.»

Une fois sur l'île, il faut pouvoir répondre au pire des scénarios, comme l'évacuation en cas d'incendie ou d'orage. «C'est une belle aventure, tout le monde a joué le jeu. Le garde-pêche nous a aidés à charger et à décharger les dernières affaires. Et encore aujourd'hui

le responsable des pompiers allait acheter un chalumeau pour les torches sur l'île», se réjouit Marie-Claire Mermoud, directrice du Casino-Théâtre de Rolle, coproducteur de cette création.

Sur le trajet du retour, certains spectateurs se montraient sceptiques quant à la mise en scène et aux choix artistiques. Le site avait pour sa part convaincu les curieux.

Spring Roll, ce soir à 20 h 15.

Départ de la cour de l'Usine à Gaz.

Renseignements: www.festival-far.ch



Retrouvez toutes nos photos du festival sur
www.faro.24heures.ch

Hommage à un artisan de l'indépendance vaudoise

● Cette île fut construite par un groupe de commerçants rollois vers 1835. Bâtie avec de gros blocs de rocher et des tonnes de gravats sur les pilotis d'un ancien village lacustre, elle servait à protéger le port du vent et à favoriser ainsi le transbordement du bois.

Peu après sa construction, le Rollois Frédéric César de La Harpe (1754-1838) décède. Aussi connu sous le nom de «guide des princes» pour avoir éduqué les deux petits-enfants de Catherine II de Russie, cet artisan de l'indépendance s'est

battu pour les droits politiques des Vaudois. L'île fut ainsi naturellement nommée en son honneur et un obélisque y fut érigé en sa mémoire.

Depuis 1846, et aujourd'hui encore, les étudiants de la société de Belles-Lettres se rencontrent sur cette île et y organisent des fêtes et des rituels au pied de l'obélisque, symbole de liberté. Propriété de la commune de Rolle depuis 1857, le lieu est aujourd'hui public. Les dernières représentations artistiques sur ce site remonteraient aux années 1980.